

Le Kurdistan irakien à la période islamique. Résultats préliminaires du Land of Nineveh Archaeological Project

PAR IFPO · PUBLIÉ 22 FÉVRIER 2021 · MIS À JOUR 22 FÉVRIER 2021

par **Valentina Vezzoli et Cristina Tonghini**

Un aperçu archéologique

Dans l'histoire des études archéologiques du Proche-Orient, les recherches sur les périodes les plus récentes sont restées marginales. Ainsi, notre connaissance de l'Irak septentrional au cours de la période islamique est actuellement assez partielle. Les recherches archéologiques passées se sont plutôt focalisées sur les centres urbains, tandis que les zones rurales sont restées pour la plupart non étudiées. Les corpus de référence sont donc encore fragmentaires, constituant un obstacle majeur à l'identification et à l'interprétation des données matérielles liées à cette période.

Au cours de la dernière décennie, de nombreux projets archéologiques ont été lancés, certains concernant spécifiquement la région du Kurdistan irakien (Kopaniak, MacGinnis & Ur 2015). C'est dans ce cadre que le *Land of Nineveh Archaeological Project (LoNAP)* de l'Université d'Udine a été développé (Morandi Bonacossi & Iamoni 2015). Il s'agit d'un [projet multidisciplinaire](#) qui vise à étudier la formation et l'évolution du paysage humain et naturel, du paléolithique jusqu'à la période islamique, dans la région située entre les provinces de Ninive (Mossoul) et de Dohuk. Au sein de ce programme de recherche, l'Université Ca' Foscari de Venise a développé un projet spécifiquement voué à l'étude de l'occupation et de la culture matérielle de la période islamique, depuis la conquête arabe, au 7^e siècle, jusqu'à la fin de la période ottomane au début du 20^e siècle, nommé *Land behind Mosul: settlement, landscape and material culture of Northern Iraq in the Islamic period* (Tonghini & Vezzoli 2020).

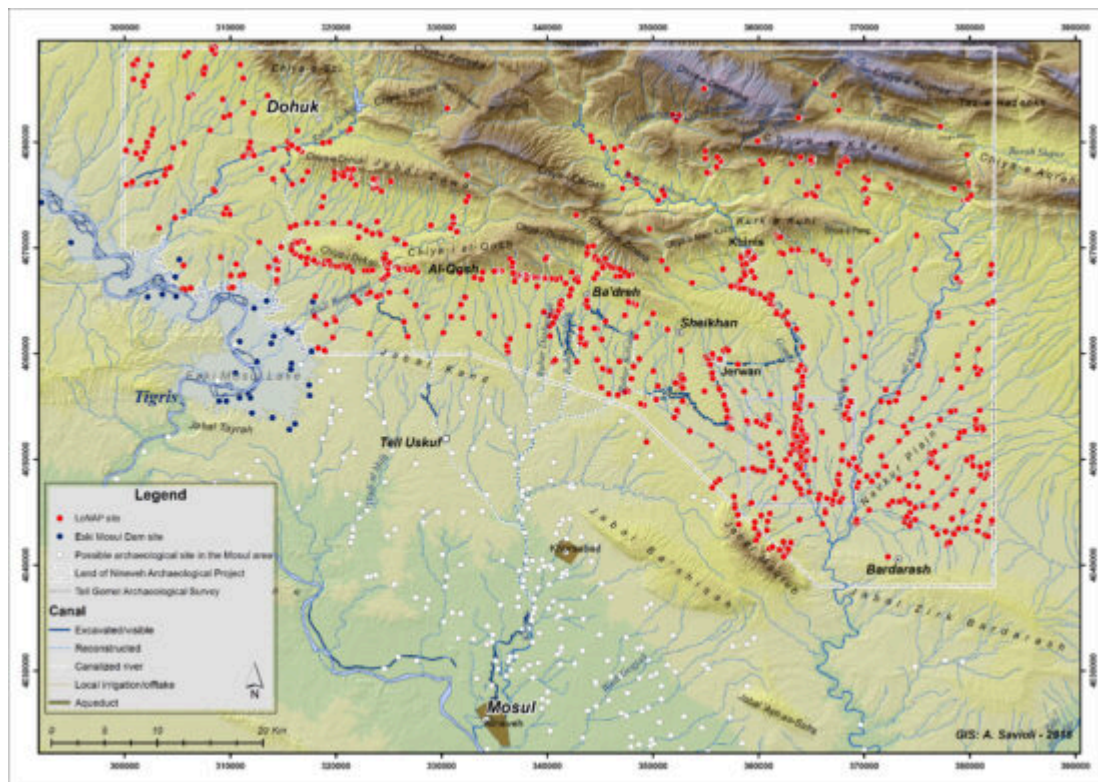


Fig. 1. Zone de prospection et sites identifiés du Land of Nineveh Archaeological Project (LoNAP / 2020).

La première phase de ce projet a porté sur l'évaluation des données matérielles issue des prospections archéologiques du projet LoNAP : identification de l'assemblage céramique, analyse des moulins à eau et du paysage hydraulique, et étude des données archéologiques issues de la fouille du site de Tell Gomel (Morandi Bonacossi *et al.* 2018). Le projet *Land behind Mosul* prévoit également l'étude des sources écrites en arabe, persan, syriaque et turc ottoman, afin de dresser un cadre historique cohérent de l'occupation de cette région.

Les données céramologiques

Notre connaissance des assemblages céramiques de la période islamique dans la région du Kurdistan irakien est encore fragmentaire. Jusqu'à présent, aucune chronotypologie des types céramiques attestés dans la région n'était disponible et des comparaisons bien datées issues de contextes archéologiques sont également très rares. Néanmoins, de récentes recherches ont permis de produire de nouvelles données qui permettent de combler certaines lacunes (Nováček *et al.* 2016). La typologie céramique établie par l'équipe du projet *Land behind Mosul* repose, d'un côté, sur l'étude comparative des assemblages issus de contextes archéologiques des régions voisines (Syrie, Turquie, Iran) et, de l'autre, sur un processus de sériation

combinant les données provenant des sites à occupation monophasée avec celles issues de la fouille de Tell Gomel.

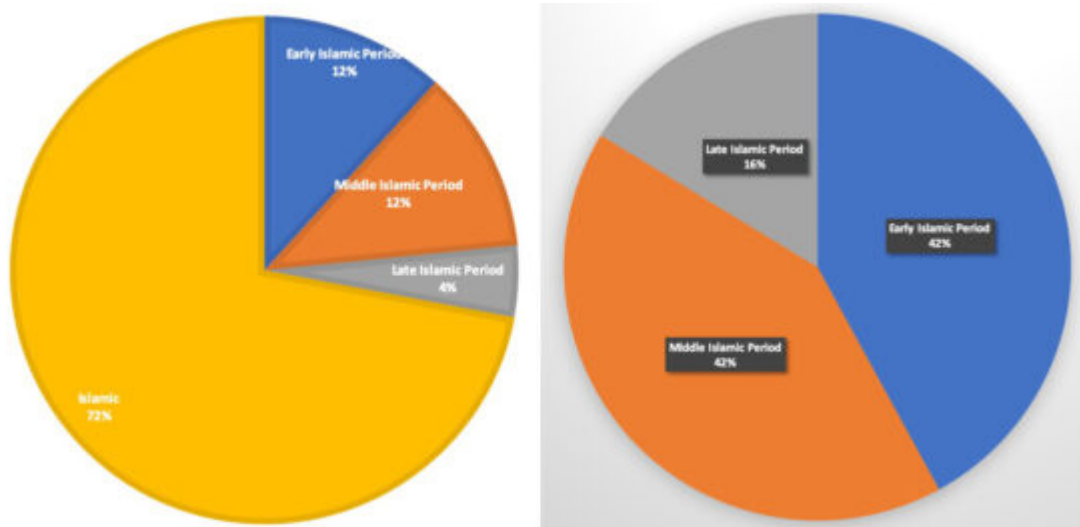


Fig. 2. Assemblage céramique issu de la prospection et daté de la période islamique : identification chronologique préliminaire (à droite) ; assemblage céramique attribué aux périodes *Early Islamic*, *Middle Islamic*, *Late Islamic* (à gauche) (LoNAP / Tonghini & Vezzoli / 2020).

L'étude de l'assemblage céramique issu de la prospection a permis d'établir une première périodisation de l'occupation (selon la périodisation de Whitcomb 1992) : *Early Islamic Period* (7^e-10^e siècles), *Middle Islamic Period* (11^e-15^e siècles), *Late Islamic Period* (16^e-20^e siècles). L'assemblage céramique de ces trois périodes est constitué par 4846 tessons ; 72 % sont attribués à la période islamique au sens large, seuls 28 % peuvent être associés à une période chronologique plus précise. Parmi ces 28 %, 42 % peuvent être attribués à la période *Early Islamic*, 42 % à la période *Middle Islamic* et 16 % à la période *Late Islamic*.

La plupart des tessons provenant de la prospection appartient à des productions de céramique commune (glaçurée ou non glaçurée), qui ne sont pas toujours faciles à attribuer à une phase spécifique, car elles ne présentent pas de variations significatives en termes de pâte et de caractéristiques morphologiques sur la longue durée. Parmi les différentes périodes, c'est surtout la plus récente qui est très peu connue par les données archéologiques. Ce n'est que récemment que les archéologues ont commencé à consacrer une attention particulière à cette période et à son matériel.

Early Islamic Period (7^e-10^e siècles)

Le cœur de l'assemblage céramique associé à cette phase appartient aux productions d'époque abbasside, glaçurées et non glaçurées, datées de la fin du 8^e au 10^e siècle. Le répertoire s'inscrit dans l'horizon morphologique et décoratif d'autres assemblages bien connus de la période abbasside dans la région mésopotamienne (Miglus 1999).



Fig. 3. Assemblage céramique de la période Early Islamic (LoNAP – Tonghini & Vezzoli / 2021).

La plupart de l'assemblage est constitué de céramiques non glaçurées à pâte beige sableuse, avec des inclusions minérales qui diffèrent en fréquence et en taille, présentant un décor qui peut être incisé ou excisé, moulé, appliqué, ou encore estampé (Fig. 3 : 1-12). Nous avons identifié principalement des formes fermées (jarres de stockage et cruches) et quelques exemples de formes ouvertes (bassins). Des fragments de petites cruches avec une pâte très fine et une décoration en relief du type *Eggshell ware* ont également été répertoriés (Northedge *et al.* 1988).

La *Honeycomb ware* est caractéristique de cette période, avec un décor imprimé au doigt, généralement associé à des jarres qui apparaissent dans des contextes datés de la fin du 7^e au début du 9^e siècle (Miglus & Stępniewski 1999) (Fig. 3 : 10).

La céramique culinaire est représentée par des pots à cuire à pâte rouge ou brunâtre, avec des inclusions minérales moyennes abondantes. Elle peut présenter une décoration ondulée ou au peigne sous le bord (Fig. 3 : 13-15). Cet assemblage présente des éléments morphologiques et décoratifs communs avec la *Brittle Ware*,

documentée dans la région de l'Euphrate (Vokaer 2011), bien que la pâte céramique s'en distingue considérablement.

Nous avons identifié plusieurs céramiques avec une glaçure turquoise (Fig. 3 : 17-19). Le répertoire se compose principalement de formes fermées (jarres et cruches) glaçurées sur les faces intérieures et extérieures. La couleur peut varier considérablement, du turquoise foncé au vert émeraude. À l'intérieur, la glaçure est généralement plus épaisse et blanchâtre. Certains exemplaires peuvent présenter une décoration appliquée ou incisée sur la surface extérieure. La pâte est sableuse, de couleur jaune, avec des inclusions minérales. Cette production est largement attestée dans la région de l'Euphrate (Miglus & Stępniewski 1999). Des fragments appartenant au groupe des céramiques à glaçure jaune du type *Yellow Glaze Family*, attestés au Bilad al-Sham depuis le 9^e siècle (Watson 1999), ont été répertoriés. Ils sont caractérisés par une glaçure de couleur jaune et verte, qui peut être associée à un décor peint en brun sous glaçure.

Middle Islamic Period (11^e-15^e siècles)

L'assemblage céramique associé à cette phase comprend des fragments de céramique commune, glaçurée et non glaçurée. Le répertoire non glaçuré consiste principalement en céramiques à pâte beige-chamois tournées, caractérisées par des formes fermées avec un décor incisé, appliqué ou moulé ou encore sans décor (Fig. 4 : 1-9). Plusieurs fragments de grandes jarres de stockage avec un décor incisé, appliqué ou moulé, fréquemment attestés dans la Jezireh septentrionale, ont été recueillis (Fig. 4 : 5-8), ainsi que des fragments de « flasques de pèlerin » ou de cruches avec un décor moulé, très populaires au Bilad al-Sham (Vezzoli 2016) (Fig. 4 : 2-4).



Fig. 4. Assemblage céramique de la période Middle Islamic (LoNAP / Tonghini & Vezzoli / 2021).

Le reste de l'assemblage non glaçuré est constitué de productions non tournées, employées pour le stockage, le transport des aliments ou des liquides et pour la cuisson (Fig. 4 : 10-15). La céramique culinaire présente des similarités avec les assemblages de la Turquie sud-orientale et de la Mésopotamie septentrionale (Redford 1998) (Fig. 4 : 10-11).

L'assemblage glaçuré se caractérise par des céramiques à glaçure monochrome (formes ouvertes et fermées) et des céramiques incisées sous glaçure monochrome ou polychrome (coupes et plats) (Fig. 4 : 16-23). Nous avons enregistré des productions incisées caractérisées par un décor combinant incisions et excisions sous glaçure monochrome ou polychrome, datées du 11^e et du début du 12^e siècle, ainsi que des exemplaires plus tardifs, attestés à partir du milieu du 13^e siècle (Vezzoli 2016), avec des incisions plus profondes et une pâte céramique plus grossière (Fig. 4 : 21-23).

Parmi les matériaux identifiés figurent les céramiques à pâte siliceuse. Elles sont rarement attestées parmi l'assemblage, mais très utiles pour la datation. Nous avons documenté quelques fragments de « *Fritware 1* » (fin 11^e-12^e siècles), caractérisés par un corps blanc très dur, recouvert d'une couche de glaçure monochrome (aubergine ou

incolore), qui peut également être associé à une décoration incisée sous glaçure (Tonghini 1998) (Fig. 4 : 16).

Late Islamic Period (16^e-début du 20^e siècles)

L'identification de l'assemblage céramique des phases les plus récentes de la période islamique est limitée par la rareté et le caractère fragmentaire des données archéologiques sur cette période. Il reste beaucoup à faire avant que nous ne soyons en mesure d'établir une chrono-typologie de référence. Nous avons néanmoins pu mettre en évidence des productions tardives, sans pouvoir en fournir une datation précise (Wilkinson & Tucker 1995 ; Nováček *et al.* 2008) : des formes fermées non tournées (jarres et pots à cuire), ainsi que des jarres et cruches tournées. Le matériel glaçuré est très varié (répertoire décoratif et traitement de surface), avec de la vaisselle de table et des jarres.



L'occupation à l'époque islamique : réflexions préliminaires

L'étude de l'assemblage céramique a permis de formuler quelques réflexions concernant la nature et les modalités de l'occupation de la région. La poursuite des travaux archéologiques permettra de définir plus précisément les caractéristiques de l'installation humaine ainsi que la culture matérielle.

Le nombre de sites attribués à la période islamique dans la région des recherches du projet LoNAP est de 396 sur un total de 586 sites étudiés.

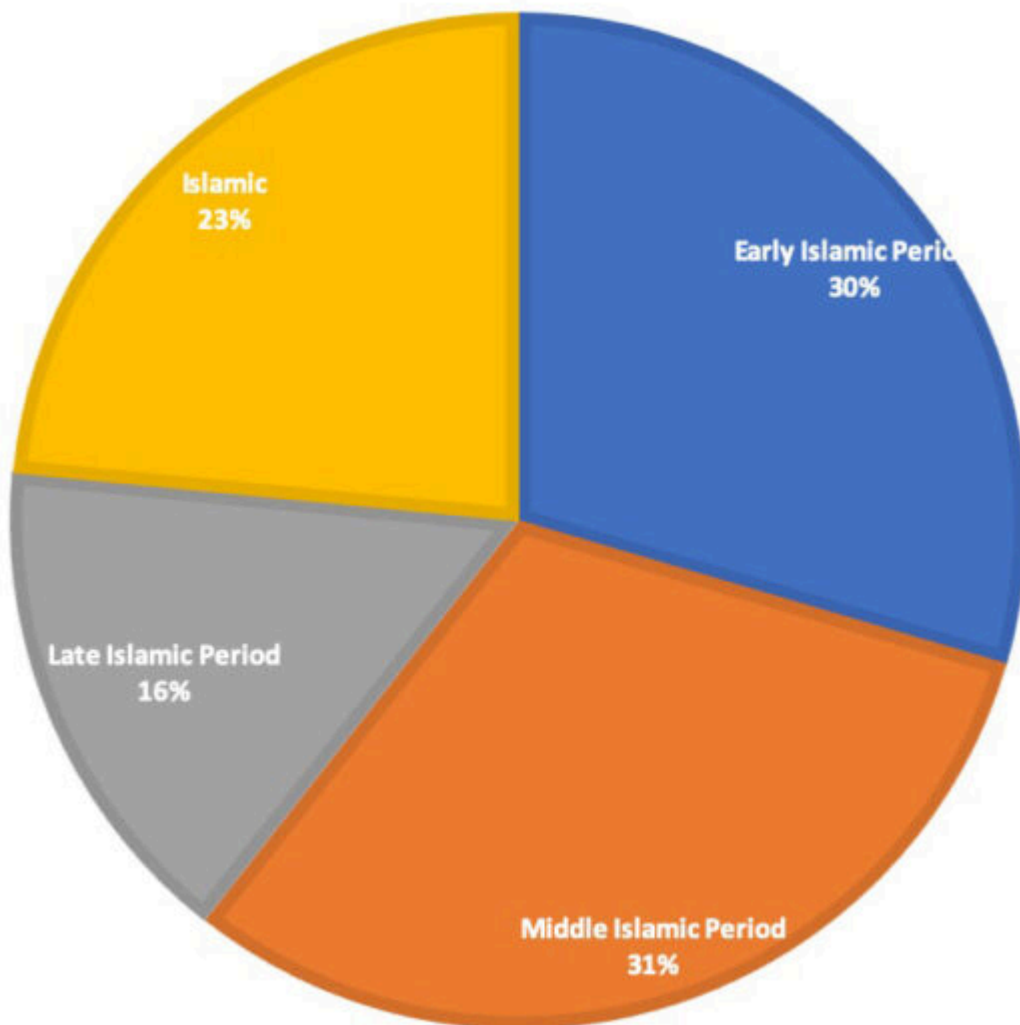


Fig. 6. Attribution des sites de la prospection aux trois périodes identifiées (LoNAP / Tonghini & Vezzoli / 2020).

117 sites ont été attribués à la première phase *Early Islamic Period* ; ils représentent 30 % des sites attribués à la période islamique. 64 d'entre eux montrent une continuité d'occupation depuis la période précédente (époque sassanide).

La période *Middle Islamic* est représentée par 123 sites, soit 31 % des sites attribués à la période islamique. Par rapport à l'époque précédente, nous avons enregistré une légère augmentation du nombre de sites (117 à 123). 41 sites étaient déjà occupés à la phase précédente.

Les problèmes d'identification des types de la période la plus récente ont nécessairement conduit à un schéma d'occupation incomplet. Néanmoins, nous pouvons fournir quelques considérations préliminaires concernant cette période. Le nombre de sites occupés semble diminuer par rapport à la période précédente (123 à 63). 63 sites ont été attribués à cette dernière phase, représentant 16 % des sites attribués à la période islamique. 24 d'entre eux étaient déjà occupés à la phase précédente.

Ce que l'on observe de façon générale est que cette région est occupée de manière assez homogène au cours de la période islamique. Nous avons observé que c'est surtout la zone de la plaine de Navkur, et les rives du fleuve Gomel, qui ont été intensément exploitées.

L'étude de l'assemblage céramique montre qu'il n'y a apparemment pas de hiatus importants dans l'occupation de la région, mais des variations dans le nombre de sites et un déplacement partiel des installations. Il est néanmoins important de garder à l'esprit que ce schéma pourrait changer dès lors qu'une meilleure compréhension des vestiges matériels des phases les plus récentes sera acquise. La fouille du site de Tell Gomel, en cours, qui a connu plusieurs phases et qui est situé au cœur de la plaine de Navkur, permettra certainement d'obtenir de nouvelles données concernant cette période.

Bibliographie

Kopaniak K., MacGinnis J. & Ur J. (dir.), 2015, *Archaeological Projects in the Kurdistan Region in Iraq*, Erbil.

Miglus P. A. (dir.), 1999, *Ar-Raqqa I, Die frühislamische Keramik von Tell Aswad*, Mayence.

- Miglus P. A. & Stępniewski F. M., 1999, « Formen, Verzierung und Verteilung der Keramik ». In: P. A. Miglus (dir.), *Ar-Raqqa I, Die frühislamische Keramik von Tell Aswad*, Mayence, 19-54.
- Morandi Bonacossi D. & Iamoni M., 2015, « Landscape and Settlement in the Eastern Upper Iraqi Tigris and Navkur Plain (Northern Kurdistan Region, Iraq). The Land of Nineveh Archaeological Project, Seasons 2012-2013 ». *Iraq* 77, 9-40.
- Morandi Bonacossi D., Qasim H. A., Coppini C., Gavagnin K., Girotto E., Iamoni M. & Tonghini C., 2018, « The Italian-Kurdish excavations at Gir-e Gomel in the Kurdistan Region of Iraq. Preliminary Report on the 2017 and 2018 Field Seasons ». *Mesopotamia* 53, 67-162.
- Northedge A., Bamber A. & Roaf M., 1988, *Excavations at 'Ana, Warminster*.
- Nováček K., Chabr T., Filipický D., Janíček L., Pavelka K., Šída P., Trefný M. & Vařeka P., 2008 « Research of the Arbil Citadel, Iraqi Kurdistan, First Season ». *Památky Archeologické* 99, 259-302.
- Nováček K., Melčák M., Sarková L. & Amin Ali N., 2016, *Medieval Urban Landscape in Northern Mesopotamia*, Oxford.
- Redford S., 1998, *The Archaeology of the Frontier in the Medieval Near East: Excavations at Gritille, Turkey*, Boston.
- Tonghini C., 1998, *Qal'at Ja'bar Pottery: A Study of a Syrian Fortified Site of the Late 11th-14th Centuries*, Oxford.
- Tonghini C. & Vezzoli V., 2020, « The Islamic Period Settlement in Kurdistan/Iraq: Results from the Land of Nineveh Archaeological Project ». In: A. Otto, M. Herles, K. Kaniuth, L. Korn, H. Lorenz & A. Heidenreich (dir.), *Proceedings of the 11th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East*, vol. 2, Wiesbaden, 483-494.
- Vezzoli V., 2016, *La céramique islamique d'Apamée de Syrie. Histoire de l'occupation du "Quartier Nord-Est" du XII^e au XIV^e siècle*, Bruxelles.
- Vokaer A., 2011, *La Brittle Ware en Syrie. Production et diffusion d'une céramique culinaire de l'époque hellénistique à l'époque omeyyade*, Bruxelles.

Watson O., 1999, « Report on the Glazed Ceramics ». In: P. A. Miglus (dir.) *Ar-Raqqa I: Die Frühislamische Keramik von Tall Aswad*, Mayence, 81-88.

Whitcomb D., 1992, « The Islamic Period as Seen From Selected Sites ». In: B. MacDonald (dir.), *The Southern Ghors and Northeast Arabah Archaeological Survey*, New York, 112-118.

Wilkinson T. J. & Tucker D., 1995, *Settlement Development in the North Jazira, Iraq. A Study of the Archaeological Landscape*, Warminster.

Pour citer cet article : Valentina Vezzoli, Cristina Tonghini, “Le Kurdistan irakien à la période islamique. Résultats préliminaires du Land of Nineveh Archaeological Project”, *Les carnets de l’Ifpo. La recherche en train de se faire à l’Institut français du Proche-Orient*, <https://ifpo.hypotheses.org/10986>, le 18 février 2021. [En ligne sur [hypotheses.org](https://ifpo.hypotheses.org)]